



HAL
open science

Le Traquenard de la Dépendance au Modèle de Développement Économique

Aaron Lutete

► **To cite this version:**

Aaron Lutete. Le Traquenard de la Dépendance au Modèle de Développement Économique. Revue d'Economie du Développement, A paraître. hal-04626469

HAL Id: hal-04626469

<https://hal.science/hal-04626469>

Submitted on 26 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Traquenard de la Dépendance au Modèle de Développement Économique

Par Aaron Lutete , économiste du développement

Résumé

L'économie de développement en tant que notion économique est aujourd'hui prise comme une symbiose des théories et une branche dans laquelle sont étudiés différentes théories et modèles de développement. La prolifération du concept de modèle de développement ou méthode de développement a pris de l'ampleur au-delà des notions théoriques de développement. Ainsi, les méthodes de développement sont prises comme des manuels d'application ou même des formules magiques qui conduiraient au développement des pays appliquant lesdits modèles. Au détriment alors des propriétés fondamentales de l'économie de développement, les modèles de développement proliférant dans les pensées économiques créent une forme d'obsécration à la réflexion approfondie de la notion du développement économique. Ainsi, notre ouvrage se focalisera sur l'analyse de l'influence des méthodes de développement économique sur différents pays développés ou en voie de développement ainsi que leurs retombées sur l'économie mondiale.

Mots-clés : économie, développement, méthodes, prolifération, dépendance

Abstract

Development economics as an economic concept is seen today as a symbiosis of theory and a branch where different theories and models of development are studied. The proliferation of development models or development methods has taken hold beyond theoretical notions of development. Thus, development methods are considered as applicable manuals or even magic formulas which will lead to an eventual development. Opposing different fundamental properties of development economics, development models proliferation in the economy creates a form of obscuration to the profound notion of economic development. Thus, our work will focus on analyzing the influence of economic development methods into the economy of different developed and developing countries as well as the impact on the global economy.

Keywords: economy, development, methods, proliferation, dependence

Introduction

L'économie de développement est non seulement constituée des théories de développement, mais aussi des modèles de développement. D'une manière historique, la théorie du développement constituait des moyens explicatifs et instrumentaux du développement. « Les théories du développement se sont affirmées comme un corpus distinct dans la science économique dès lors qu'elles ont prouvé l'existence des spécificités communes à un ensemble de pays et en même temps ont adopté l'idée que le développement ne se réduisait pas à la croissance » (Adission.E, 2002). Les théories de développement décrivent les différentes caractéristiques et paramètres en matière de croissance dans le but d'atteindre le développement économique. L'application des théories économiques consent la connaissance parfaite du paramètre d'application et aussi des paramètres contextuels. Des théories de développement s'engendrent des modèles de développement, tel que le modèle américain, européen, japonais et même chinois, qui démontrent une procédure basée sur des actions concrètes, empreinte d'un pays ayant connu une transformation économique, sociale, humaine et intégrale. « Les modèles de développement ont pour objectif de démontrer la mécanique de la croissance et d'expliquer comment une économie se développe » (Brasseul.J et Lavard.M, 2016). Les modèles de développement étant plus pratiques et opérationnels, ils deviennent alors un « modus opérande » pour certains pays en développement et en voie de développement. L'effet de la prolifération de l'application des modèles de développement crée une similarité ou des points de ressemblance entre différents modèles de développement. Ainsi, le modèle américain, canadien ou même européen prône un développement mondial basé sur des principes tels que la consommation de masse et l'accumulation du capital par l'investissement. Bien que ces facteurs puissent être achevés par différentes formes de politiques et réformes économiques, la convergence des modèles de développement se fait sur différents points focaux, créant le concept de mondialisation ou économie mondiale. « La mondialisation signifie que l'économie nationale doit évoluer en une gigantesque machine à consommer. Un crédit à la consommation facile, des prêts immobiliers dont l'intérêt est fiscalement déductible, des marchés largement ouverts aux produits étrangers, des politiques publiques qui favorisent la croissance par la demande, une politique monétaire bienveillante, et une myriade d'autres incitations » (Prestowitz.C, 2006). Ainsi, la mondialisation ne créant pas un système hétérogène dynamique, elle se contente d'être un système homogène en quête de stabilité. L'application à tâtons de différents modèles de développement et l'efficacité des résultats de ces modèles dans plusieurs pays créent une forme de dépendance globale aux modèles de développement. Cette dépendance aux modèles de développements engendre des pensées homogènes sur le développement, empêchant alors la transformation du concept développement économique aussi, la dépendance aux modèles de développement crée une économie mondiale fragile, mais à l'épreuve de différentes crises économiques. Bien que capable de survivre à plusieurs crises économiques, la mondialisation ne crée pas une situation de liberté en termes de développement économique.

Revue littéraire

Plusieurs auteurs ont examiné la question de la dépendance aux modèles de développement. Ainsi, plusieurs perspectives s'articulent autour de notre sujet. Theo Tonio dos Santos, économiste brésilien, analyse les différents faits en relation avec la crise des théories de développement. Dans son ouvrage « La crise de la théorie du développement et les relations de dépendance en Amérique latine (1969) », l'auteur aborde le problème de la dépendance à la théorie du développement des pays d'Amérique latines. Pour l'auteur, les conditions d'application des modèles de développement dépendent premièrement de la vision qui y est intégrée. Ainsi, l'auteur définit le modèle de développement comme « résultat d'une abstraction idéologique, mais d'une compilation idéologique temporelle » (Santos. T, 1969). L'auteur insiste sur le fait que les modèles de développement sont appliqués sans pourtant tenir compte des facteurs historiques de ces pays. Il voit impossible pour un pays d'appliquer le modèle de développement, car un pays ne peut arriver à un stage de développement antérieur à une autre société. L'auteur conclut son analyse en insistant sur le fait que le développement est lié à l'histoire d'un peuple face à l'humanité et non pas un transfert de technologie ou de pratique. Giffard Jean-Luc, économiste français, retrace l'aspect de la crise de la théorie de développement dans son écrit intitulé : « Crise de la théorie et crise de la politique économique ». L'économiste français insiste sur le fait que le développement n'est pas une branche qui étudie les modèles de développement, mais plutôt réfléchit sur le moyen dont un pays pauvre peut devenir riche. Il insiste sur le fait que les programmes et modèles de développement en Afrique n'engendrent que la pauvreté et l'endettement en Afrique subsaharienne. L'auteur conclut que le modèle de développement, au travers du concept de développement actuel, n'est que la continuité de la notion de la civilisation qui engendra la colonisation de plusieurs nations au déterminant de leur propre histoire. Par contre, Pierre Duriez dans son livre : « La globalisation, du modèle économique au modèle culturel » insiste sur le fait que le développement qui s'inscrit sur le cadre de la mondialisation n'est pas une notion imposée par le fait que « trop de pays sont toujours maintenus à l'écart de ce mouvement. Ainsi, nous lui préférons le terme de globalisation qui évoque davantage une logique et un mode de fonctionnement de l'économie globale et du management qui est son fer de lance » (Duriez. P, 2001). En outre, Kerman Alan, professeur éminent de sciences économiques, aborde le concept de la crise de la théorie en économie dans un aspect plus financier. Il insiste sur le fait que la précipitation dans l'imitation des modèles économiques empêche l'analyse et facilite l'expansion et la prolifération des crises financières. Bien que tous ces auteurs aient clairement donné une perspective sur notre thème, notre problématique abordera avec plus de précision les retombées de la dépendance aux modèles de développement ainsi que ses conséquences sur l'économie mondiale.

Problématique

Les modèles de développement sont des formules pratiques capables de transformer les conditions économiques, sociales et humaines d'une nation. Elle est une forme typique de précision économique entreprise par une nation ayant atteint le développement. Les modèles de développement sont tous simplement des illustrations démontrant d'une manière pratique le développement d'une nation. Les modèles de développement ont un sens plus pratique

parce qu'ils sont composés d'actions entreprises. Ce sens pratique ne fait allusion à aucune forme théorique ou analytique. C'est une succession d'instructions formant un mode opératoire ou une formule idéale au développement. Il existe plusieurs modèles de développement économique de nos jours, dont le modèle américain, européen, chinois et japonais domine la notoriété. Ces modèles, servant alors de lanterne à la question du développement, deviennent des centres d'intérêt dans la question du développement. L'économie de développement, contrairement au modèle de développement, perd son sens propre en ne devenant qu'une science d'étude et d'analyse des modèles de développement. Aussi, bien que produisant les formes de transformation dans les sociétés dans lesquelles ils sont appliqués, les modèles de développement emprisonnent les nations à l'analyse du passé d'autres nations au lieu de s'occuper d'envisager des moyens par lesquels le développement peut être atteint. Bien que les formules consignées dans les modèles de développement soient efficaces, il est impossible d'atteindre les résultats parce qu'« il n'est pas possible qu'une société avance vers des étapes antérieures aux sociétés existantes » (Theo Tonio dos Santos, 1969). L'aspect statique des modèles de développement empêche premièrement l'analyse économique de percevoir le sens dynamique du développement et empêche les acteurs économiques d'avoir un regard plus critique à leur besoin de développement. Ainsi, « les modèles de développement qui existent de nos jours ne peuvent se répéter, pas plus que les modèles des sociétés développées sont des cristallisations de buts à atteindre » (Theo Tonio dos Santos, 1969). Étant donné le sens statique des modèles de développement sur le point de vue temporel, culturel et stratégique, la prolifération de leurs applications résulte « de notions d'homogénéité ou de similarité des unités et des relations étudiées au plan intra et interétatique » (Padioleau. J, 2018). Le caractère statique des modèles de développement, les différentes similitudes qui existeront entre ces modèles, ainsi que les proliférations de leur application, résulteraient à un piège économique enraciné principalement dans la dépendance des économies ou même des économistes au modèle de développement. Par le fait de ce raisonnement, nous nous intriquons sur les questions suivantes :

- Quel est le piège qui résulte de la dépendance au modèle de développement ?
- Quelle est la conséquence de ce piège sur l'économie ?

Dans l'optique de soutenir notre problématique, nous formulons les affirmations suivantes :

Hypothèse 1 : la dépendance au modèle de développement crée une économie homogène et statique basée sur des modèles de développement similaires produisant les mêmes avantages et désavantages sur l'économie.

Hypothèse 2 : la conséquence d'une économie mondiale homogène réside dans sa fragilité face aux crises économiques, aux difficultés d'innover en termes de développement, et la participation collective à la création des crises économiques.

Les hypothèses servant de pistes de lumières, nous allons approfondir notre recherche sur les modèles économiques de différents pays développés et en voie de développement telle que la

Corée du Sud, la Chine et l'Inde tout en analysant leurs similarités au modèle de développement américain. Au terme de notre étude, nous allons établir une lumière sur l'impact des conséquences futures de ce phénomène de dépendance au modèle économique de développement.

Méthodologie

Méthode utilisée :

Nous avons retenu comme méthode celle qui nous a permis, en tant qu'outils ou approches, de faire le traitement, l'analyse et l'interprétation des données nécessaires à l'aboutissement de notre recherche, à savoir :

- Méthode descriptive : la méthode descriptive est une approche qui consiste à décrire un phénomène ou un événement sans chercher à l'expliquer ou à le comprendre en profondeur. Cette méthode est souvent utilisée dans les sciences sociales pour étudier des comportements, des attitudes ou des opinions en utilisant des enquêtes, des questionnaires ou des observations.

Technique utilisée

Dans le cadre de ce travail, nous avons fait recours à une technique principale:

- Technique documentaire : la technique documentaire consiste à organiser et à analyser des informations sur les politiques, les pratiques et les expériences en matière de modèles de développement. Cette technique peut inclure la recherche documentaire, la collecte de données sur le terrain, les enquêtes et les analyses de données pour mieux comprendre les défis et les conséquences liés à la dépendance aux modèles de développement.

I. Revue des récents modèles de développement économique

Faire une revue d'un modèle de développement consisterait non pas seulement d'aborder l'aspect économie génératrice de la croissance, mais aussi l'aspect politique suivant les actions de l'État. « Les modèles de développement ont pour objectif de démontrer la mécanique de la croissance et d'expliquer comment une économie se développe. « Cette mécanique est enclenchée dès lors qu'un surplus apparaît (la production dépasse la consommation) et qu'il est affecté à l'accroissement de la capacité de production » (Brasseur. J et Lavarde .M, 2016). Ainsi, notre analyse se limitera à étudier le mécanisme générateur de croissance dans chaque modèle tout en omettant les différents politiques étatiques accompagnatrices de cette croissance. « Sous son aspect méthodologique, la croissance économique est une famille de modèles appartenant à la dynamique économique. L'objet essentiel des modèles de croissance, comme de toute théorie, consiste à définir et à isoler des phénomènes significatifs quant à la question posée, puis à l'aide de simplifications hypothétiques, d'établir une structure de liaisons entre les variables, qui conduise à une conclusion démontrée rigoureusement » (Raynald. A, 2012). Notre analyse se basera sur l'étude du mécanisme de la croissance, en se basant sur des variables et paramètres significatifs à la création d'un surplus dans les économies ou modèles analysés.

I.1.Modèle de développement Sud-Coréen

Le développement de la Corée du Sud prend sa racine dans la réorientation stratégique de 1960. Inspirée par des théories de stage de croissance de Walt Whitman Rostow, la Corée du Sud s'oriente vers un processus de développement inspiré du modèle japonais. En omettant certains politiques étatiques tels que la lutte contre la corruption et la subvention à l'importation, le modèle sud-coréen se centre sur le paramètre suivant : « l'accélération de la croissance industrielle, le ralentissement de l'inflation à partir du milieu des années 1960 et une forte expansion des échanges extérieurs » (Barjot. D, 2011). Le paramètre déterminant la croissance dans le modèle Sud-Coréen est premièrement la forte concentration sur l'industrialisation et l'ouverture au commerce extérieur par l'augmentation de l'importation.

Table 1 : Taux de Croissance annuelle moyens de la Production industrielle

1949-1961	+4,1	1980-1985	+9.9
1962-1965	+14,5	1986-1989	+14.7
1966-1979	+17.9		

Source : Fonds Monétaire International. <https://www.imf.org/en/Data>

Le Modèle Sud-Coréen est principalement basé, sur un point de vue économique, sur une économie ouverte au commerce extérieur, principalement basée sur une industrie forte et une forte dépendance des exportations.

Figure 1 : Part de l'industrie sur le PIB 1960-2020 (%)

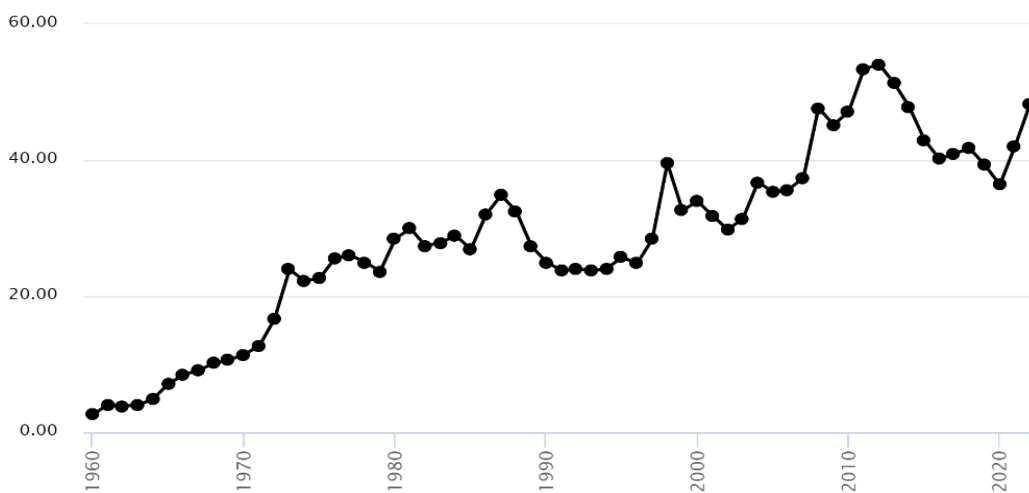


Source : La Banque Mondiale. <https://donnees.banquemondiale.org/share/widget>

La part de l'industrie étant continuellement croissante, l'industrie devient incontestablement un facteur de croissance dans les modèles de développement Sud-Coréen.

Figure 2 : Exportations de biens et services (% du PIB)

Exportations de biens et services (% du PIB), Corée du Sud



Perspective monde, date de consultation: 20/01/2024, source: Banque mondiale

Source : Perspective Mondiale. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet>

Le modèle de développement Sud-Coréen établi comme modèle inspiré par le Japon a fait ses preuves en faisant de la Corée un pays développé. Elle qui était un pays sous-développé, il y a de cela plus de 40 ans. Cela montre l'effacement des actes des modèles de développement dans la croissance et le développement économique.

I.2. Modèle de développement chinois

L'histoire des modèles de développement chinois prend son origine par le consensus de Pékin de 1978. Le modèle chinois centre son développement économique sur deux principaux paramètres : l'industrialisation et l'accumulation du capital, ainsi que la réexportation favorisant l'ouverture à l'économie extérieure par l'exportation. Selon le dictionnaire Larousse, la réexportation est le fait d'exporter des marchandises précédemment importées (en général en franchise temporaire de droits de douane) et qui viennent de subir certaines transformations ; régime douanier qui s'y applique. La réexportation chinoise est à l'origine du grand pouvoir d'exportation et d'industrialisation chinois. Bien que ces deux variables soient importantes, il est important de noter le concept de l'État développeur au sein du modèle chinois qui donne un sens unique à ce modèle de capitalisme d'État. « Si l'industrialisation et la mondialisation de la Chine ne sont pas forcément différentes des postulats du consensus de Washington, l'archaïsation chinoise est une expérience unique qui offre une condition favorable pour l'industrialisation et la mondialisation de la Chine. De plus, la direction que donne l'État au marché et la réforme économique sans une réforme politique sont deux caractéristiques distinctes principales de l'expérience chinoise de développement »(chez, 2011).

Figure 3 : Part de l'industrie sur le PIB 1960-2020 (%)

Valeur ajoutée - Industrie (% du PIB), Chine



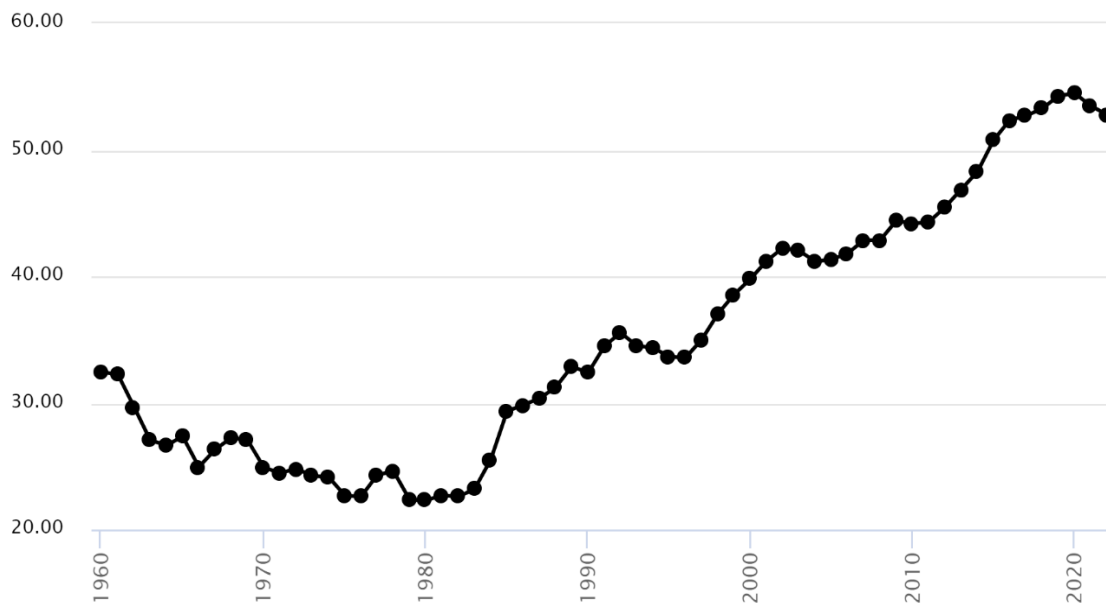
Perspective monde, date de consultation: 20/01/2024, source: Banque mondiale

Source : *Perspective Mondiale*. <https://perspective.usherbrooke.ca>

Nous pouvons constater la croissance aiguë générée à partir de 1970, démontrant ainsi l'apport de l'industrie dans le développement du modèle économique chinois. Aussi, nous pouvons constater le phénomène de la diversification chinois à partir de 2010 par la réduction de la part de l'industrialisation, démontrant ainsi un modèle économique qui peut nous diversifier tels que le modèle américain.

Figure 4 : services (% du PIB)

Valeur ajoutée - Services (% du PIB), Chine



Perspective monde, date de consultation: 20/01/2024, source: Banque mondiale

Source : Perspective Mondiale. <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet>

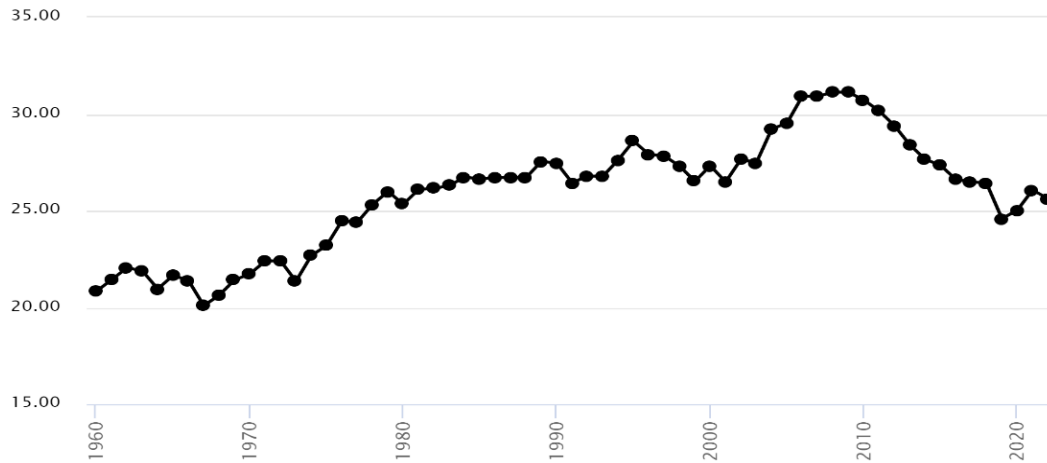
I.3. Modèle de développement Indien

Le modèle Indien commence son ascension en 1991 « quand elle a remis radicalement en cause la voie indienne autocentrée, fondée sur l'industrie et une économie mixte, largement contrôlée par l'État. « Le pays fait alors le choix de l'insertion dans la mondialisation et connaît une croissance rapide de plus de 6% par an dans les années 1990 »(LE SANN. A, 2009). Le modèle indien se centre sur une forte production et une ouverture au commerce extérieur. Bien que ces deux paramètres soient des variables économiques génératrices de croissance, nous pouvons bien voir qu'il existe une réforme idéologique radicale caractéristique de ce modèle. Le graphique ci-dessous démontre la croissance de l'industrie et son apport sur le PIB. Nous pouvons constater qu'avant 1990, la part de l'industrie dans le PIB est faible et non considérable en comparaison avec la part de l'industrie après 1990. Ce modèle montre une forte industrialisation, mais accuse une diversification économique, notamment par une part très élevée des services sur le PIB à partir de 1996. Ainsi, le modèle

Indien n'est pas seulement un modèle basé sur l'agriculture, mais sur certains secteurs clés tels que l'industrie et la production des services.

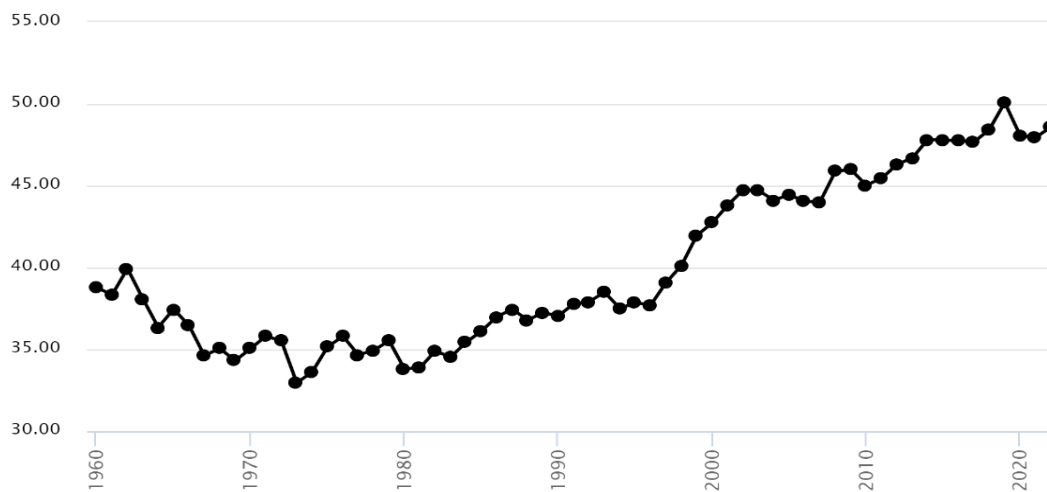
Figure 5 : Part de l'industrie sur le PIB 1960-2020 (%)

Valeur ajoutée - Industrie (% du PIB), Inde



Perspective monde, date de consultation: 20/01/2024, source: Banque mondiale

Valeur ajoutée - Services (% du PIB), Inde



Perspective monde, date de consultation: 20/01/2024, source: Banque mondiale

Source : *Perspective Mondiale*. <https://perspective.usherbrooke.ca>

Conclusion partielle

Le modèle de développement de l'Inde, la Chine et la Corée du Sud, bien qu'ayant emprunté des principes économiques et des politiques étatiques différents, possède une certaine similarité en termes de paramètre de croissance. Les trois modèles se focalisent sur l'industrie et sur l'ouverture au commerce extérieur et se différencient par d'autres éléments tels que la dépendance aux exportations pour la Corée du Sud.

II. Cadre ou Contexte de l'Etude : La Mondialisation

Notre étude se fait dans le contexte d'un phénomène économique et social connu sous le nom de mondialisation. La mondialisation est le fait qu'entraîne la création d'un système de fonctionnement qui s'étend sur les majorités d'espaces géographiques sur la Terre.

La mondialisation contemporaine est perçue comme un phénomène interpellant les échanges déborde la sphère des biens matériels : ils concernent aujourd'hui les capitaux, les services, les hommes, les images, les idées, les informations et les connaissances ; ils dépassent également la proximité géographique et les relations sont intercontinentales. Ce faisant, ils transforment la vie quotidienne d'une partie croissante de l'humanité sans pour autant améliorer le bien-être de tous. Les fondements de ce mouvement sont à chercher dans la théorie des avantages comparés et dans la doctrine du libre-échange dont on s'accorde aujourd'hui à reconnaître les limites à notion de mondialisation à une connotation spatiale qu'elle ne remplit d'ailleurs pas. Trop de pays sont toujours maintenus à l'écart de ce mouvement. Nous lui préférons le terme de globalisation qui évoque davantage une logique et un mode de fonctionnement de l'économie globale et du management qui est son fer de lance (Dupriez.P, 2001).

La mondialisation n'est pas qu'une notion d'espace géographique ou un ensemble de pratiques adoptées par différents pays. La mondialisation est le système ou le mode de fonctionnement de l'économie globale. C'est une symbiose des différents paramètres sociaux et économiques des différentes nations autour d'un même mode de fonctionnement ou d'un même système de pensée.

II.1. origine historique de la mondialisation

Le concept autour de la mondialisation date de jadis. Depuis l'antiquité jusqu'aujourd'hui. Le monde a toujours suivi un système de pensée commun. Ainsi, des éléments tels que la civilisation prouvent avoir leur valeur en tant qu'élément procureur de la mondialisation telle que connue aujourd'hui. « La mondialisation est inhérente à la nature humaine : elle aurait débuté dès le début de l'histoire humaine, il y a environ 60 000 ans. Tout au long de leurs histoires, les sociétés humaines ont eu tendance à échanger de plus en plus entre elles. Dès l'Antiquité, les différentes civilisations ont ainsi développé des routes commerciales, des échanges culturels, et elles ont aussi vécu des phénomènes migratoires qui ont contribué à des échanges entre les populations. (Matterworld, 2023).

Les économistes anglophones situent plutôt la « première » mondialisation moderne (globalisation) entre les années 1880 et 1914 en raison de l'adhésion de nombreux dirigeants politiques à la thèse du libre-échange d'Adam Smith. Mais suite aux deux guerres mondiales, une grande partie du XXe siècle fut marquée par la fermeture des frontières. Ce n'est qu'à la fin des années 1970 que les mots de mondialisation et globalisation ont émergé dans le langage médiatique et scientifique pour évoquer la progressive ouverture des frontières au profit des échanges. Pour de nombreux observateurs, la mondialisation et la

globalisation correspondent aux choix faits par les États dans les années 1980, à la suite des gouvernements du président des États-Unis, Ronald Reagan et de la Première ministre britannique, Margaret Thatcher qui ont initié des politiques de dérèglementation au profit du libre-échange. On parle du « consensus de Washington » autour des accords de l'OMC (organisation mondiale du commerce), de la Banque mondiale et du Fonds Monétaire international dont l'objectif central est d'assurer l'ouverture du commerce dans l'« intérêt de tous » (voir à ce sujet, sur le site de l'OMC « Comprendre l'OMC » certains précisent que le véritable « tournant » de la libéralisation des échanges a été amorcé avec la décision du président Nixon qui a supprimé la convertibilité du dollar en or en 1971. Elle a eu pour effet de faciliter la libre circulation des capitaux que la révolution numérique a ensuite intensifiée. Aussi, la financiarisation du capitalisme explique l'instabilité chronique du monde globalisé (Aglietta, 2015). Dans le contexte d'un monde mondialisé et globalisé, le géographe Dollfuss et l'économiste Veltz ont fait référence à l'image de l'« archipel mondial » pour évoquer la « connexion » entre les métropoles à l'échelle mondiale on parle ainsi d'Archipel Métropolitain mondial (AMM). Cette idée est actualisée par Lussault (2017) qui insiste sur la notion d'« hyper-lieux » comme nouvelle configuration spatiale de la mondialisation. (Ghorra-Gobin.C, 2017).

II.2.Modèle Inhérent de la Mondialisation

Sur le plan économique, la mondialisation provient de l'adoption des pensées économiques classiques dans le raisonnement économique de plusieurs pays du monde. Ainsi, issue du concept capitaliste, la mondialisation est inhérente du système capitaliste américain.

En effet, pour les États-Unis en particulier, la mondialisation signifie que l'économie nationale doit évoluer en une gigantesque machine à consommer. Un crédit à la consommation facile, des prêts immobiliers dont l'intérêt est fiscalement déductible, des marchés largement ouverts aux produits étrangers, des politiques publiques qui favorisent la croissance par la demande, une politique monétaire bienveillante, et une myriade d'autres incitations ont conduit les Américains à négliger l'épargne tandis que les ménages et l'État empruntent à des taux record. Tout ceci est souvent et justement dénoncé comme excessif, mais il est important de voir que la consommation américaine génère l'essentiel de la croissance mondiale parce que les États-Unis sont virtuellement le seul consommateur net du monde (Prestowitz. C, 2006).

Bien que les éléments précédemment cités soient souvent sujets de controverse par rapport au modèle économique américain, il est important de signifier les points importants de ce modèle qui reposent sur :

- La consommation de masse (plus grand marché de consommateurs ainsi que plus grand marché mondial)
- L'accumulation du capital issu des forts investissements
- L'industrialisation par la production de masse
- Ouverture du marché mondial (exportation et importations).

Le modèle américain est le modèle le plus convoité mondialement à cause de l'efficacité économique en termes de croissance que prône ce système.

II.3. Impact de la Mondialisation sur les récents modèles de Développement

Sans se douter, la mondialisation a premièrement permis l'ouverture des marchés d'échanges et l'évolution par Transfert de la technologie et de l'expertise. Ces différents éléments se transfèrent entre pays en formant un impact économique et social dans ces différents pays. Le modèle Sud-Coréen est premièrement inspiré par le modèle de décollage initié par Rostow sans l'impact de cette pensée. Les Sud-Coréens ne seraient pas en mesure d'envisager un quelconque développement.

L'entrée de la Chine et de l'Inde dans l'économie mondiale, avec d'immenses populations, des marchés colossaux et des dirigeants ambitieux, représente un changement que le système international pourrait s'avérer incapable de digérer. Non seulement la Chine et l'Inde offrent des coûts bas qu'un dollar élevé réduit davantage, mais contrairement aux postulats communs sur les pays en développement, une part importante de leurs populations est hautement qualifiée. Ils peuvent ainsi être compétitifs sur toute la gamme des biens manufacturés et des services. De plus, le potentiel de ces marchés attire des investissements qui en anticipent la croissance, même si les coûts initiaux de production ne sont pas tout à fait compétitifs. Ceci est particulièrement vrai de la Chine, où la fierté nationale et un gouvernement autoritaire disposé à offrir des incitations conséquentes aux investisseurs créent un environnement qui encourage les sociétés étrangères à générer de la « confiance » par le transfert d'unités de production et de technologies, indépendamment du fait que l'avantage comparatif chinois est ailleurs (presto witz. C, 2006).

La mondialisation n'est pas un concept étranger aux nouveaux modèles de développement. La mondialisation est le contexte influençant les récents modèles de développement par son apport idéologique et pragmatique sur la notion de l'économie et du développement.

Conclusion partielle

Le contexte dans lequel évoluent les récents modèles de développement est celui de la mondialisation. Qui est non seulement une idéologie ou un ensemble idéologique, mais plutôt un système de fonctionnement économique et social régissant les pays à travers le globe par des mécanismes économiques, par des idéologies, sociales et politiques, ainsi que par des structures économiques et institutionnelles.

III. Présentation des Résultats : Le traquenard des Modèles de Développement

III.1. Présentation des résultats

Chaque modèle de développement repose sur plusieurs paramètres tant politiques qu'économiques. Les modèles de développement sont des références méthodologiques schématisant l'atteinte au développement. En étudiant les différents modèles de développement dans un cadre économique dominé par la mondialisation, nous trouvons que la dépendance au modèle de développement résulte en un piège centré sur deux principaux facteurs marquant chaque modèle : l'inégalité économique et l'endettement croissant.

III.1.1. L'Inégalité

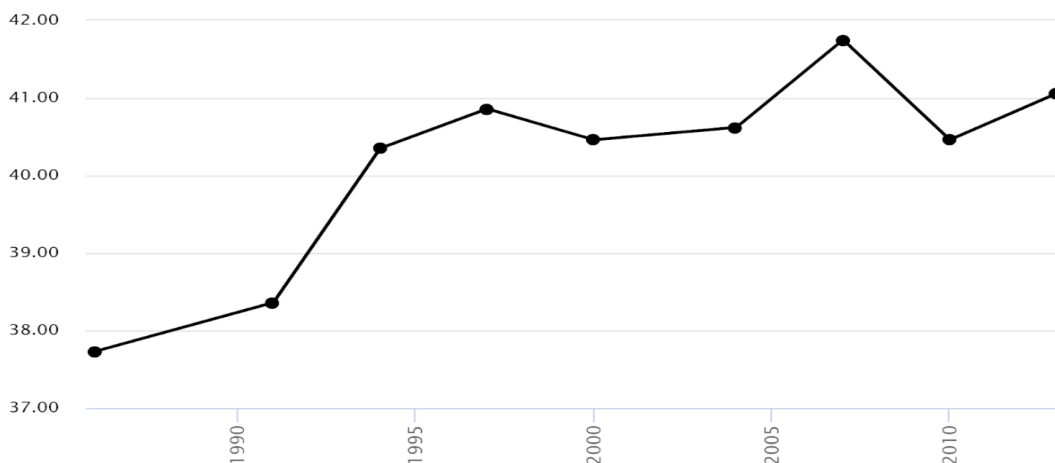
Les trois récents modèles de développement, bien que conduisant à une croissance indiscutable, résultent aussi de la croissance radicale de l'inégalité au sein des économies.

III.1.1.1. Modèle Sud-Coréen

Le modèle Sud-coréen est influencé premièrement par le modèle américain d'industrialisation et de consommation de masse. Bien que ces éléments soient des atouts majeurs à la croissance, « les inégalités représentent un défi de taille aux États-Unis, et ce, pour trois raisons fondamentales. Premièrement, il y a leur ampleur considérable qui s'inscrit dans une tendance lourde, dont l'élan semble irrésistible depuis le début des années 1980. Deuxièmement, face à cette évolution, les gouvernements qui se sont succédé ont semblé impuissants à renverser cette tendance et n'ont rien pu offrir comme solutions tangibles aux populations touchées par ce phénomène, notamment la classe moyenne. Enfin, cette fracture sur le plan de la richesse devient un handicap majeur parce qu'elle anime un sentiment de désarroi et de résignation incompatible avec l'idéal de cohésion sociale » (Adnane, 2020).

Figure 6: inégalité des revenus (GINI coefficient) aux États-Unis

Inégalités des revenus (GINI), États-Unis

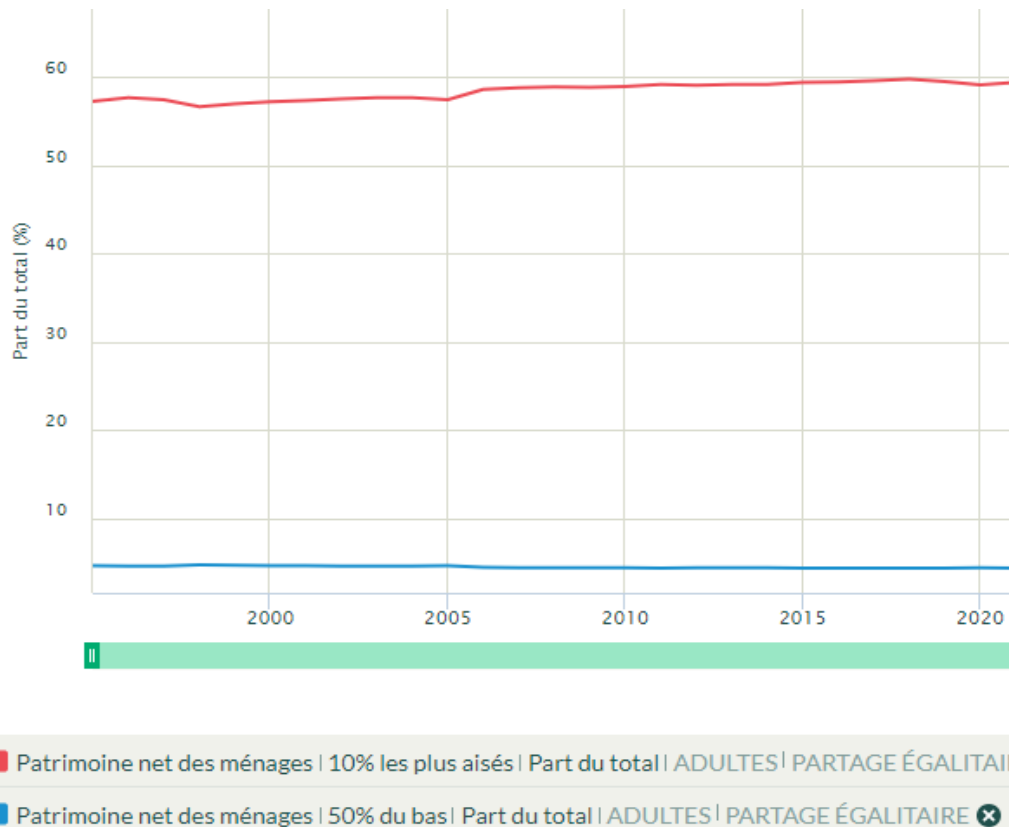


Perspective monde, date de consultation: 22/01/2024, source: Quandl

Source : [perspectivemonde.https://perspective.usherbrooke.ca/bilan](https://perspectivemonde.usherbrooke.ca/bilan)

Le modèle Sud-Coréen étant empreint du modèle américain, subit aussi l'effet de l'inégalité au détriment de sa croissance.

Figure 7 : Inégalités de capital entre ménages de 1995-2022 (Corée du Sud)



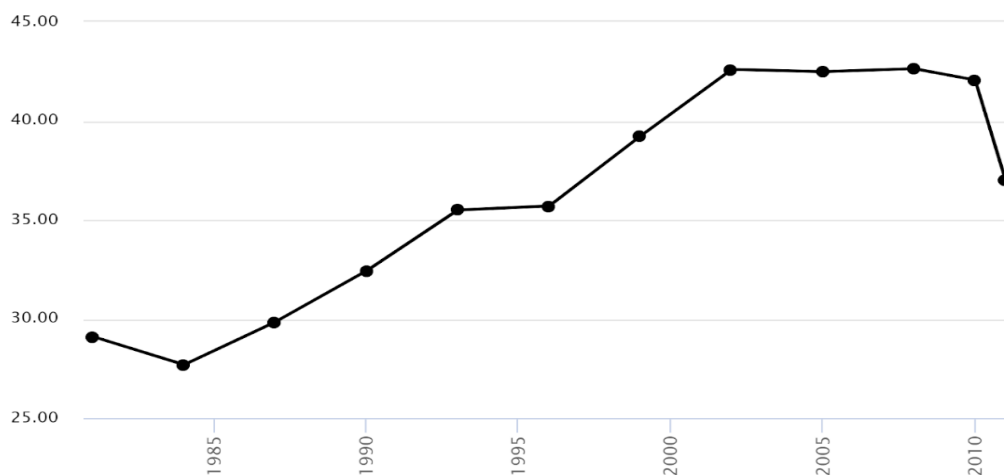
Source: World Inequality Database. <https://wid.world/fr/country/coree-du-sud/>

III.1.1.2 Modèle chinois

Le modèle chinois marque la différence en tant que capitalisme étatique. Ce modèle de fonctionnement économique prônant ainsi une croissance favorisée par l'investissement et l'ouverture au marché d'échange donne un aspect assez singulier à ce modèle. Mais, en étudiant le comportement de l'inégalitaire au sein de cette société, nous trouvons une relation directe entre la croissance économique et le niveau des inégalités au sein de la société.

Figure 8 : Inégalités de capital entre ménages (Chine)

Inégalités des revenus (GINI), Chine



Perspective monde, date de consultation: 22/01/2024, source: Quandl

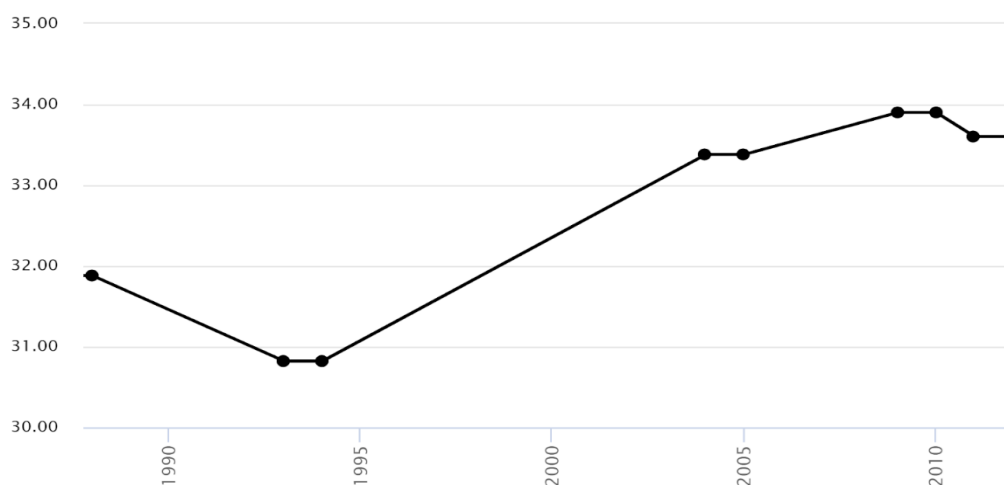
Source: [perspectivemonde.https://perspective.usherbrooke.ca/bilan](https://perspectivemonde.perspective.usherbrooke.ca/bilan)

III.1.1.3. Modèle Indien

Le modèle Indien ayant une tendance à insister sur sa large industrialisation, présente un modèle économique mixte qui est aussi basé sur les services ayant une part aussi importante dans le produit intérieur brut. En revanche, l'Inde étant une société marquée par des inégalités culturelles, l'observation de l'évolution des inégalités au sein de l'économie devient un facteur à mieux approfondir pour établir une corrélation numéraire entre l'évolution du produit intérieur brut et la croissance des inégalités.

Figure 9 : Inégalités de capital entre ménages (Inde)

Inégalités des revenus (GINI), Inde



Perspective monde, date de consultation: 22/01/2024, source: Quandl

Source: [perspectivemonde.https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet](https://perspectivemonde.perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet)

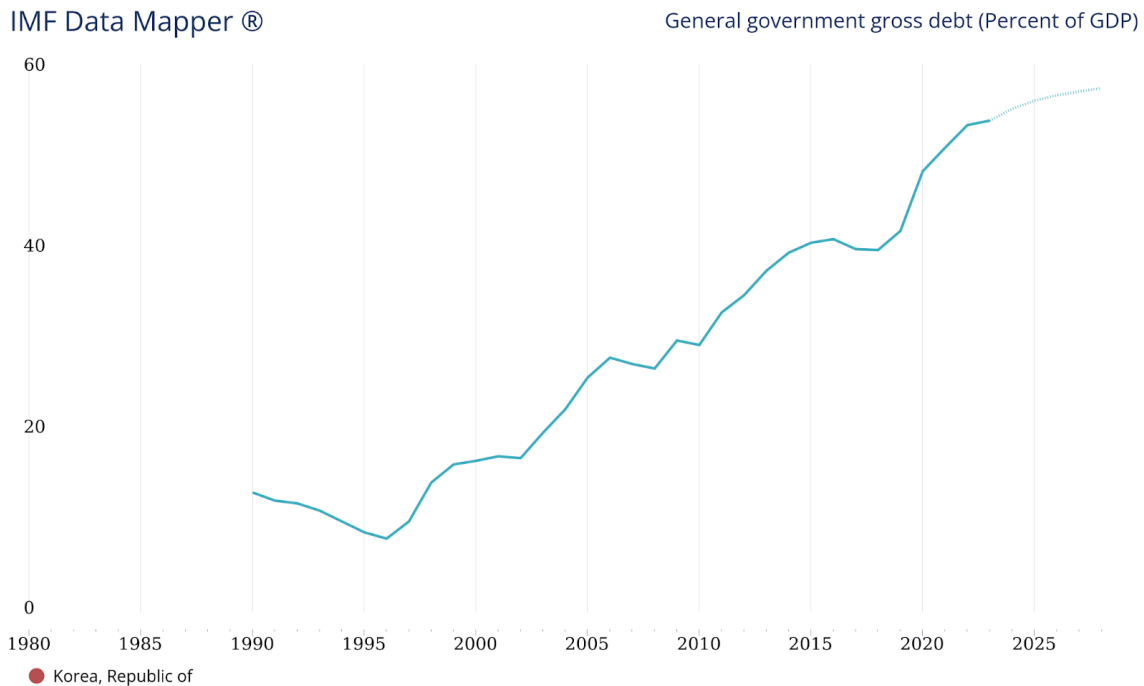
III.1.2. La Dette

Le facteur de l'accroissement de la dette dans les différents modèles analysés démontre une croissance de la dette interne et externe dans les économies.

III.1.2.1. Le Modèle sud-coréen

La Corée du Sud accuse une croissance directe de la dette publique relativement à sa croissance économique de 1960 à 2024.

Figure 9 : Dette publique de la Corée du Sud 1980-2023 (% PIB)



©IMF, 2023, Source: World Economic Outlook (October 2023)

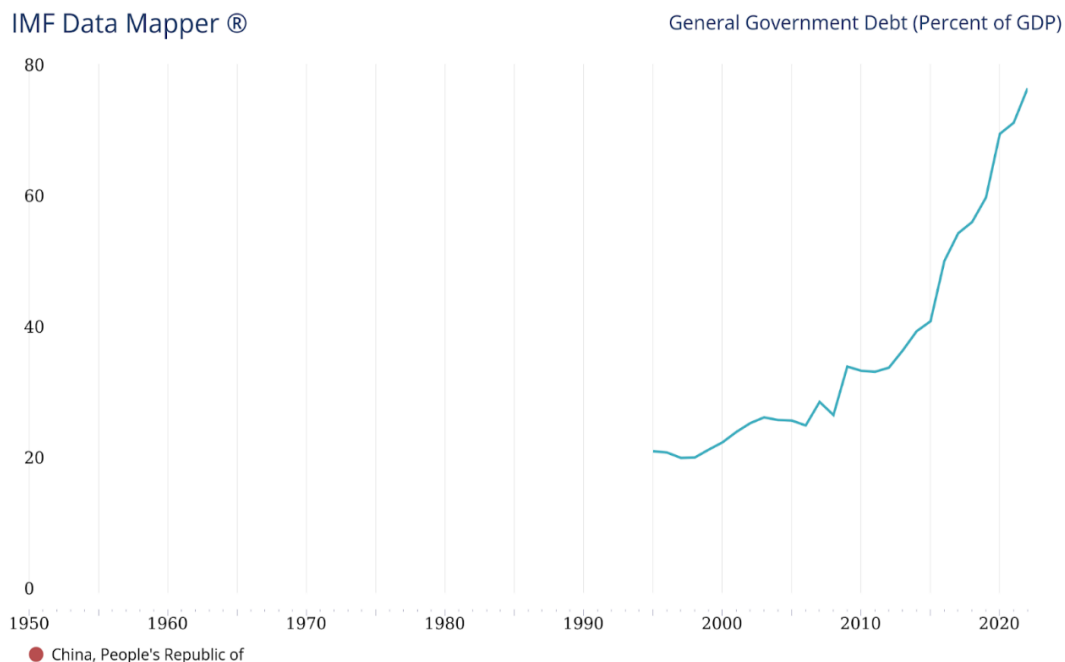
Source: International monetary fund. <https://www.imf.org/external/datamapper>

Les prédictions sur le niveau de dette publique de la Corée du Sud prévoient encore une augmentation de la dette dans les années à venir. Ainsi, l'accroissement de la dette devient un facteur grave, à l'instar de la dette américaine qui « dépasse les PIB combinés de la Chine, du Japon, de l'Allemagne, de la France et du Royaume-Uni » (Simko.P, 2023).

III.1.2.2. Le Modèle chinois

« La dette souveraine de la Chine est passée de 7 107 milliards de dollars en 2018 à 12 706 milliards de dollars en 2022. « À ce rythme, elle devrait exploser et dépasser le seuil des 20 000 milliards de dollars d'ici à 2027 » (Bouzouina.M, 2023). L'analyse de la dette publique chinoise démontre une croissance continue qui prédit même son expansion dans les années à venir.

Figure 10 : Évolution de la Dette publique chinoise



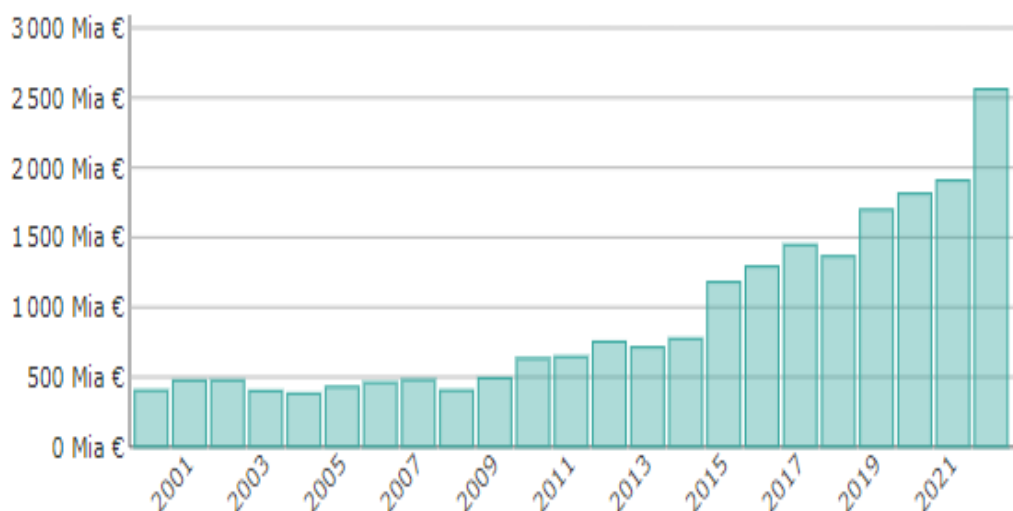
©IMF, 2023, Source: Global Debt Database (Sept 2023)

La Chine a connu l'expansion de sa dette à partir des années 90. Depuis 1995, nous constatons un accroissement de la dette au même rythme que celui de la croissance économique.

III.1.2.3. Modèle Indien

À l'instar des récents modèles de développement analysés, l'Inde s'inscrit dans une économie où la croissance de la dette est croissante, même si l'État indien adopte des politiques très restrictives en limitant le niveau de dette publique et en participant à une politique de solvabilité.

Figure 11: Dette publique des 22 dernières années en milliards d'euros



Source: Données mondiales. <https://www.donneesmondiales.com/asia>

III.1.3. Les Conséquences du traquenard

Le traquenard de la dépendance au modèle de développement repose sur deux facteurs : l'endettement croissant et les inégalités sociales. Ce traquenard résultant de la dépendance au modèle de développement, par adaptation d'un modèle ou même par emprunt méthodologique, porte tant soit peu des retombées sur la société. Ainsi, le piège de la dépendance au modèle de développement résulte aux conséquences suivantes :

1. Le défaut culturel : par défaut culturel, on entend ou forme de répercussion culturelle qui est liée à la dépendance à un modèle de développement. Nos recherches ont montré par ailleurs que « la dette des ménages en Corée du Sud, la plus élevée d'Asie, dépasse 100 % du PIB (données de 2021). Les familles accumulent des crédits pour payer leur logement et financer les études de leurs enfants. L'endettement est la principale cause de suicide dans le pays » (Jeong-Hyang.L, 2021). Démontrant ainsi l'inconvenance de la politique de la dette dans des cultures asiatiques telles que celle de la Corée du Sud. En outre,

entre 1990 et 2014, la performance de l'Inde est indiscutable. Sa progression du point de vue de l'IDH est la 18^e plus rapide au monde. L'espérance de vie a bondi de 10 ans sur cette période. La sous-nutrition ne frappe plus que 39 % des enfants âgés de moins de 5 ans, contre 46 % il y a huit ans. Puis, la progression de l'IDH a marqué le pas. Elle atteignait, en rythme annuel, 1,49 % entre 1990 et 2000 et 1,67 % entre 2000 et 2010, avant de chuter à 0,97 % entre 2010 et 2014, alors que la croissance indienne s'est poursuivie sur la même trajectoire, avec un léger fléchissement. La hausse du PIB ne s'est donc pas traduite par une amélioration, dans les mêmes proportions, des indicateurs de développement. Le rapport des Nations unies sur l'IDH pointe les fortes inégalités qui grèvent le développement en Inde et qui feraient perdre au pays près du tiers de son IDH (Bouissou .J, 2015).

Finalement, le consumérisme qui est introduit en Chine grâce à son modèle de développement par l'accumulation de capital pose un problème sur le point de son histoire, car « La fortune vite faite par quelques-uns, à côté du maintien d'inégalités fortes entre régions côtières et intérieures, suscite des mouvements de protestation. De même que l'appropriation des terres à prix bradé. La pollution de l'eau et de l'air se maintient à des niveaux difficilement supportables. De plus, la Chine connaît la fin de son « dividende démographique ». « Sa main-d'œuvre disponible diminue depuis 2010 en même temps que sa population commence à vieillir » (Renard. M, 2018).

2. La création d'une économie qui se consume en elle-même. C'est-à-dire, au même moment que l'économie générée par la croissance, elle se retrouve dans une trappe marquée par l'inégalité et l'endettement croissant, créant des économies fragilisées dans leur propre structure.

III.2. Analyses des résultats

III.2.1. Le Piège de la dépendance au modèle de développement

L'analyse des récents modèles de développement relève certains traits d'appartenance aux anciens modèles de développement, tels que le développement américain par l'industrialisation et le commerce extérieur. Bien que ce modèle de développement adopte une toute autre méthodologie, le point axé sur le développement reste le même. Ainsi, cette forme d'homogénéité entre les modèles de dépendance causée premièrement par la dépendance méthodique à l'exemple de développement crée un environnement statique devenant alors un piège pour chaque modèle de développement, quand bien même innovant. Cette trappe formée par une économie homogène et statique s'identifie par l'incapacité des nouveaux modèles de développement à pallier les problèmes rencontrés par les anciennes méthodes de développement. Ainsi, cette trappe d'une économie stationnaire est composée de deux facteurs marquant les anciens modèles de développement tels que le modèle américain ainsi que les modèles plus récents comme le modèle chinois ou Indien. L'inégalité et l'endettement croissant deviennent alors les deux facteurs caractérisant la stagnation dans laquelle se retrouvent les différentes économies. La dépendance aux modèles de développement et à leur application est traduite premièrement par les inégalités que génèrent les différents modèles. « L'Inde est le grand pays de l'inégalité. Au pays de Gandhi, les 1 % les plus riches détiennent quasiment 60 % du patrimoine ! Les États-Unis et la Chine ne font pas bien mieux avec des taux respectifs de 42,1 % et 43,8 %. Le taux en Chine peut surprendre, s'agissant d'un régime communiste, mais l'économie est en réalité capitaliste depuis les années 80 » (LaFinancepour tous, 2017). Cette inégalité suit une croissance exponentielle dans les récents modèles de développement, tout en concurrençant la croissance économique que connaissent les différents modèles de développement. Ainsi, démontrant alors que la dépendance au modèle de développement produit les effets néfastes à tout modèle, même si elle se dit être innovante. Des pays tels que la Corée du Sud n'arrivent pas depuis 1995 à couvrir le gap qui existe entre les ménages à faible revenu et ceux à revenu élevé. Les inégalités marquantes forment alors un facteur déterminant d'une économie stagnante incapable de s'engager dans une dynamique innovante en réglant les différents problèmes. Les modèles économiques dépendant méthodiquement de l'ancien modèle de développement, nous retrouvons des économies stagnantes affligées par les mêmes fléaux.

Les seconds facteurs caractérisant les différents modèles de développement sont la dépendance à la dette. Chaque modèle accuse un niveau d'accroissement de la dette suivant la tendance progressive de la croissance économique. Le modèle américain tant connu pour sa grande dette publique et pour la résilience de son économie a fonctionné par elle ; les récents modèles de développement n'excluent en aucun cas ce facteur. Ainsi, des pays tels que la Chine, la Corée du Sud et même l'Inde se retrouvent à avoir un taux de dette publique croissant au fil d'exercice budgétaire. Ce facteur marque alors la dépendance de chaque méthode de développement à « deux modèles structurels dynamiques : le modèle dette, investissement et croissance (DIG) et le modèle dette, investissement, croissance et ressources naturelles (DIGNAR) » (Fonds Monétaire International, 2023).

III.2.2. Conséquence de l'homogénéité des modèles économiques

En outre, les conséquences liées au défaut culturel telles que le problème de suicide en Corée du Sud, la stagnation économique qui résulte de la dépendance au modèle de développement créent un second problème majeur qui est la fragilité de l'économie et la création des crises autoentretenues. De nombreux économistes pensent qu'une « stagnation à la japonaise est l'issue la plus probable, la perspective d'une crise plus grave n'est désormais pas à exclure » (Reuters, 2023). Ainsi, par le facteur d'accroissement de l'endettement, une crise économique mondiale se gesticule tant pour les pays en développement que pour les pays développés.

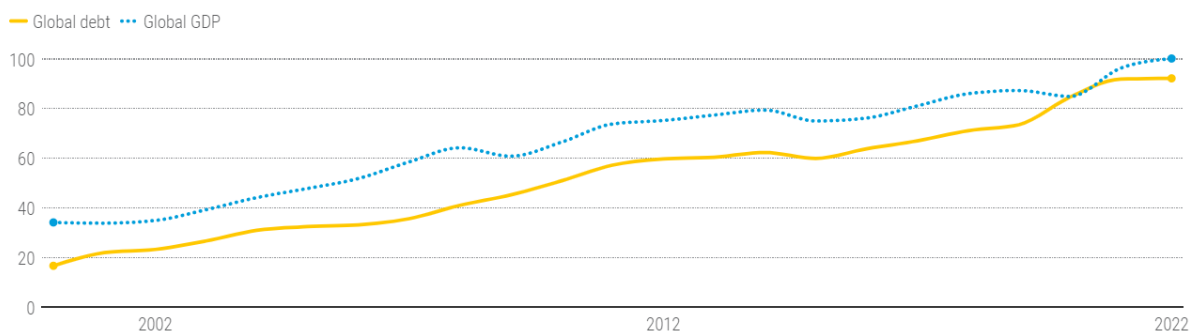
Selon un nouveau rapport du Groupe de réponse aux crises mondiales des Nations Unies, intitulé *un monde de dette* (A World of Débat), un total de 52 pays – près de 40% du monde en développement – ont un « grave problème d'endettement ». L'année dernière, la dette publique mondiale a atteint un record de 92.000 milliards de dollars, dont les pays en développement assument 30%. Il avertit que 3,3 milliards de personnes souffrent du besoin de leurs gouvernements de privilégier le paiement des intérêts de la dette sur les « investissements essentiels » dans les objectifs de développement durable ou la transition énergétique. Il a insisté sur le fait que les niveaux catastrophiques de la dette publique dans les pays en développement sont une « défaillance systémique » résultant de l'inégalité de l'ère coloniale intégrée dans « notre système financier obsolète ». Le chef de l'ONU a souligné qu'en moyenne, les coûts d'emprunt sont quatre fois plus élevés pour les pays africains que pour les États-Unis et huit fois plus élevés que pour les économies européennes les plus riches. Les pays les plus pauvres comptent de plus en plus sur des créanciers privés qui pratiquent des taux « exorbitants » et se retrouvent obligés d'emprunter davantage « pour leur survie économique » (Organisation des Nations unies, 2023).

Figure 12 : Dette Mondiale (2023)

Global public debt has reached colossal levels

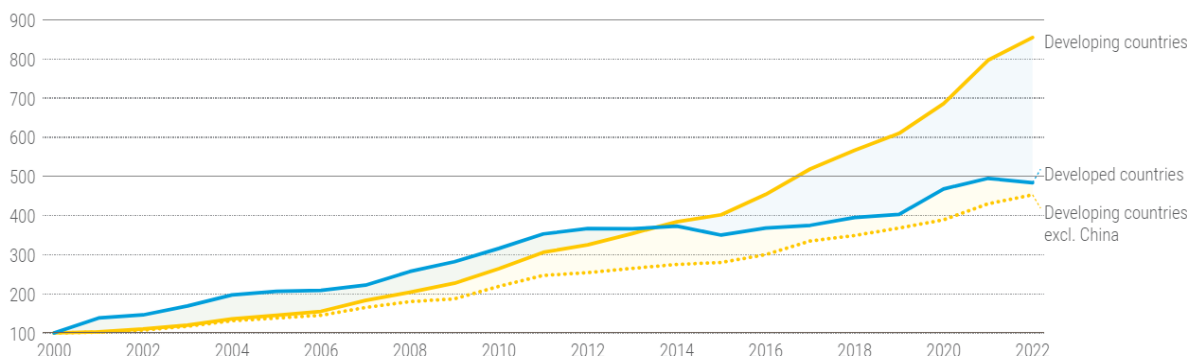
92 000 000 000 000

USD



Public debt is growing faster in the developing world

Index: Outstanding public debt in 2000 = 100



Source: Calculations based on IMF World Economic Outlook (April 2023)

Le pari du développement par la dépendance aux modèles de développement est de nos jours en train de plonger plusieurs pays dans l'endettement et l'inégalité entretenue par le modèle de développement américain et européen qui en outre ne sont pas épargnés par cette crise. Des pays tels que la France se retrouve dans un état d'endettement historique « le déficit public s'établit à 124,9 milliards d'euros en 2022, après, 162 milliards d'euros en 2021 et même 208,2 milliards d'euros en 2020, la dette, elle, dépasse désormais les 3 000 milliards d'euros » (Vie-Publique, 2023). Cet effet de boule de neige entraîné par la croissance de la dette et l'incapacité de la couvrir centre le monde à la crise devant une éventuelle crise de la dette qui dépasse en outre celle d'après 1945 et celle de fin 1980. Cette crise éventuelle serait probablement marquée par « des difficultés de financement, soit que les prêteurs se détournent des titres qu'il émet, soit qu'ils lui imposent des taux d'intérêt supérieurs. Dans cette dernière hypothèse, l'écart entre le coût de la dette et le taux de croissance aggrave l'effet boule de neige et élève la contrainte d'assainissement budgétaire. Le risque est alors d'entrer dans la déflation, mécanisme bien décrit par Irving Fisher en 1933. La recherche du désendettement conduit à une chute brutale de la consommation et de l'investissement, et donc à une baisse des prix. Mais quand les prix baissent, le poids réel de la dette s'élève, conduisant les acteurs économiques à redoubler d'efforts pour se désendetter. Cela peut aller jusqu'à la liquidation des patrimoines, qui aggrave encore la déflation (d'où l'expression de « déflation par la dette ») » (Deubel.P. 2023).

III.2.3. Précognition

Dans un cadre marqué par la mondialisation qui se devra être dynamique et innovante, les différentes analyses faites par la technique documentaire nous permettent alors d'affirmer les différentes hypothèses formulées autour du sujet. Grâce à notre analyse, nous avons pu voir que la plupart des modèles se trouvaient incapables de résoudre les problèmes des précédents modèles, se plongeant alors dans un état stationnaire marqué par une forte homogénéité de l'économie. Cela affirme alors que le piège de la dépendance aux modèles de développement est la création d'une économie homogène et statique. Aussi, par des facteurs de ressemblance au sein des différentes économies, nous ouvrons alors à affirmer notre thèse sur la participation des économies à la création des crises économiques collectives comme

conséquence intoxique du piège de la stagnation économique. par nos hypothèses, nous recommandons l'élément suivant :

- Les modèles de développement devraient servir d'outils de réflexion aux problèmes de développement et non de solution aux problèmes de développement ;
- Les modèles de développement devraient être des méthodes dynamiques qui signifient aussi les différents problèmes que l'économie continue de connaître et les différentes pistes de solutions ;
- Les modèles de développement devraient être anticipatifs, c'est-à-dire décrivant des solutions à des problèmes présents et futurs ainsi que leurs répercussions ;
- Les pays en développement devraient se réunir afin d'envisager d'autres moyens de financement de leur investissement et de résolution de leur dette croissante ;
- Les pays à travers le globe doivent être conscients de la situation chaotique que pourrait créer la croissance continue de la dette publique, ainsi que trouver des moyens de résolution ;
- Les nouveaux modèles de développement devront être basés sur la résolution des problèmes économiques et non sur une croissance et transformation apparente ;
- L'économie de développement devrait s'orienter vers les défis à venir au lieu de ressasser les exploits de développement ;

Conclusion

Le développement est une notion très complexe que le monde actuel a eu tendance à simplifier par des indicateurs et paramètres économiques. Dans un cadre économique dominé par la notion de mondialisation, la mise en commun des efforts ne résulte guère en une synergie dynamique. Le développement étant devenu un niveau fixe établi par des standards et indicateurs, les modèles de développement deviennent alors des formules clés incontournables pour le développement. Ainsi, le développement devient un idéal dicté par les normes des pays dits développés « reposant sur la construction et la diffusion de la notion de « sous-développement ». En rompant avec la tradition de la dichotomie, on a fait croire à l'universalisation possible du modèle de production occidental » (Hist, 2013). Le modèle de développement devient alors une dépendance pour les pays en développement, coupés de toute imagination et de toute racine historique quant à l'essor de son hégémonie. Ainsi, le mot développement devient semblable à « celles qui ont été forgées au cours de l'histoire pour justifier, de manière sociocentrique, la prétendue supériorité de l'Occident (sauvages/civilisés ; cultures de l'oralité/cultures de l'écrit ; sociétés sans histoire/sociétés historiques, etc.) » (Hist, 2013). Les modèles de développement devenant des formules salutaires au développement, le récent modèle de développement se trouve clairement dépendant aux anciennes méthodologies de développement. Cette dépendance crée une économie mondiale homogène. C'est-à-dire une économie qui marche en symbiose et qui forme une seule structure qu'on appelle économie mondiale ou économie globale. Mais le piège dans cette homogénéité est qu'elle est statique, c'est-à-dire tous les modèles de développement pêchent à innover et retombe tous dans les mêmes difficultés. Ainsi, le piège de la dépendance au modèle de développement étant une économie homogène statique se présente sur deux facteurs : l'endettement croissant et les inégalités.

Les récents modèles de développement, tels que le modèle Sud-Coréen ou même le modèle chinois, accusent une forte croissance de l'inégalité et de la dette à l'instar du modèle américain ou européen. Ce traquenard empêchant alors la création d'un système dynamique au sein de l'économie résulte premièrement en un défaut culturel, car certaines normes culturelles ne sont pas en accord avec les différentes méthodes telles que l'endettement dans la culture Sud-Coréenne. En outre, il empêche le conditionnement des paramètres et analyses avancés des problèmes de développement résultant alors à des cas des crises autoentretenues tels que la crise de la classe moyenne créée par l'économie chinoise qui emprunte à sa population une culture à consommer qui n'est pas propre à son caractère économique devant créer des réserves de sécurité. Finalement, avec l'accélération du niveau d'endettement de plusieurs pays, la crise de la dette imminente est envisageable, selon l'Organisation des Nations Unies.

L'économie de développement est un domaine évolutif, futuriste et innovant. Les modèles de développement ne devraient pas servir de formule, mais plutôt de base analytique dans l'optique de créer des modèles de développement plus innovants. Le développement devra être une notion continue et intenable, stimulant alors la dynamique progressiste de l'économie. Les théories de développement doivent servir d'outils d'analyse de chaque modèle et d'impacter la réflexion au changement. Le monde est en évolution constante et le développement devrait être un modèle de transformation continue au lieu d'être une image

déterminée par certains pays ou facteurs économiques, sans oublier que le développement économique est d'abord une notion de transformation sociale, humaine et intégrale.

Reference

- Assidon, E. (2002). Introduction. Dans : Elsa Assidon éd., Les théories économiques du développement (pp. 3-10). Paris: La Découverte
- Barjot, D. (2011). Le développement économique de la Corée du Sud depuis 1950. Les Cahiers De Framespa, 8. <https://doi.org/10.4000/framespa.899>
- Bouissou, J. (2015, December 21). Les inégalités freinent le développement de l'Inde. Le Monde.fr. <https://www.lemonde.fr/international/article/2015/12/21/les-inegalites-freinent-le-developpement-de-l-inde>
- Bouzouina, M. (2023, December 5). Chine : un endettement massif préoccupant. L'Express. <https://www.lexpress.fr/economie/chine-un-endettement-massif-preoccupant>
- Brasseul, J. & Lavrard-Meyer, C. (2016). Chapitre 3. Modèles et théories de développement. Dans : , J. Brasseul & C. Lavrard-Meyer (Dir), Économie du développement: Les enjeux d'un développement à visage humain (pp. 102-136). Paris: Armand Colin.
- Chen, Z. (2010). La voie chinoise de développement. Études internationales, 41(4), 455–483. <https://doi.org/10.7202/045558a>
- Dette publique, investissement et croissance : modèles DIG et DIGNAR. (2021, September 1). IMF. <https://www.imf.org/fr/Capacity-Development/Training/ICDTC/Courses/DIGx>
- Dette publique : un montant dépassant 3 000 milliards d'euros. (2023). Vie-publique. <https://www.vie-publique.fr/en-bref/288818-dette-publique>
- Deubel, P. (2023). Faut-il s'inquiéter de la dette américaine ? | Melchior. <https://www.melchior.fr/actualite/point-d-actualite-faut-il-s-inquieter-de-la-dette-americaine>
- Dupriez, P. (2001). La globalisation, du modèle économique au modèle culturel. Pensée plurielle, no<(sup> 3), 53-64.
- Fonds Monétaire International -- Page d'accueil du FMI. (2023, October 26). IMF. <https://www.imf.org/fr/home>
- Gaffard, J. (2014). Crise de la théorie et crise de la politique économique: Des modèles d'équilibre général stochastique aux modèles de dynamique hors de l'équilibre. Revue économique, 65, 71-96
- Ghorra-Gobin .C. (2017). Notion en débat : mondialisation et globalisation — Géoconfluences. 2002 Géoconfluences ENS De Lyon. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/mondialisation-globalisation>
- Jeong-hyang, L. (2021). Le chemin de la maison [Video]. Seances-speciales. <https://seances-speciales.fr/wp-content/uploads/>
- Kirman, A. (2012). La théorie économique dans la crise. Revue économique, 63, 421-436. <https://doi.org/10.3917/reco.633.0421>

La crise de la dette est synonyme de catastrophe pour des milliards de personnes, selon le chef de l'ONU. (2023, July 12). ONU Info. <https://news.un.org/fr/story/2023/07/1136792>

LaFinancePourTous. (2020, November 6). Inégalités dans le monde - La finance pour tous. La Finance Pour Tous. <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/finance-et-societe/inegalites/les-inegalites-dans-le-monde/>

L'ONU met en garde contre l'explosion de la dette publique mondiale : record atteint en 2022 avec 92 000 milliards de dollars. (2023, July 12). UNCTAD. <https://unctad.org/fr/news/ionu-met-en-garde-contre-lexplosion-de-la-dette-publique-mondiale-record-atteint-en-2022-avec>

Reuters. (2023, September 11). En Chine, l'économie face à un difficile retour à la réalité. [www.usinenouvelle.com. https://www.usinenouvelle.com/article/face-au-mirage-du-miracle-economique-chinois-un-retour-a-la-realite-difficile.N2165812](https://www.usinenouvelle.com/article/face-au-mirage-du-miracle-economique-chinois-un-retour-a-la-realite-difficile.N2165812)

ritimo. (2021, September 2). Les défis indiens. . . Quel modèle de développement ? – ritimo. Ritimo. <https://www.ritimo.org/Les-defis-indiens-Quel-modele-de-developpement>

Rist, G. (2013). Conclusion. Dans : , G. Rist, *Le développement: Histoire d'une croyance occidentale* (pp. 465-482). Paris: Presses de Sciences Po.

Santos, T. D. (1969). La crise de la théorie du développement et les relations de dépendance en Amérique latine. *L'Homme Et La Société*, 12(1), 43–68

Padioleau, J. (2018). Les modèles de développement: Problème de l'analyse comparée en sociologie politique. *Revue Française De Sociologie*, 12(2), 228.

Prestowitz, C. (2006). Le modèle américain face à l'émergence économique de l'Asie. *Politique américaine*, 4, 31-40.